

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/CTE/W/54  
WT/COMTD/W/30  
4 août 1997  
(97-3301)

Comité du commerce et de l'environnement  
Comité du commerce et du développement

Original: anglais

DECLARATION DU PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLIQUE DE  
SINGAPOUR, M. GOH CHOK TONG, A LA DIX-NEUVIEME  
SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE  
GENERALE (MARDI 24 JUIN 1997)

Communication de Singapour

1. Depuis le Sommet de Rio, des progrès considérables ont marqué la codification du droit international sur l'environnement dans bien des domaines, dont les changements climatiques, la désertification et la diversité biologique. Nous avons tous également compris que nous devrions travailler de concert pour faire face aux problèmes mondiaux qui nous affectent tous.
2. Mais il ne suffit pas de reconnaître les problèmes pour les régler. Le grand accord conclu à Rio peut se défaire. Beaucoup de pays industrialisés luttent aujourd'hui pour restructurer leur propre économie et faire face à une croissance lente et un chômage considérable. Les problèmes de l'environnement qui se posent dans le monde échappent à un grand nombre de citoyens ordinaires qui se préoccupent davantage des menaces à leur niveau de vie. La volonté politique d'accorder une assistance - cette assistance dont les pays en développement ont tant besoin pour appliquer Action 21 - s'affaiblit. Les engagements pris à Rio n'ont pas été honorés.
3. Même lorsqu'il existe une vision à long terme, il a souvent été difficile de dégager un clair consensus d'action. Par exemple, le Vice-Président Al Gore a été le premier à demander que devienne plus verte la politique étrangère américaine, ce qui aurait pu créer un nouvel élan international. Mais le Sénat a récemment voté contre un financement des Etats-Unis à la Convention-cadre sur les changements climatiques. Ceci montre bien les complexités que connaissent les pays du Nord.
4. Le Sud estime à bon droit que sacrifier la croissance ne fera que perpétuer l'injustice. Les pays en développement jugent déraisonnable qu'on leur demande de s'attaquer à des problèmes d'environnement à long terme aux dépens de leurs besoins immédiats. Il n'est pas juste d'attendre des pauvres qu'ils assument seuls les dépenses qu'entraîne la réduction de risques que court l'environnement mondial, surtout lorsque la plupart d'entre eux sont imputables aux activités menées dans le passé par des pays riches. A moins d'un financement suffisant, le développement durable n'est qu'un slogan. Ce concept a été également noyé dans des débats plus larges portant sur des questions qui n'affectent pas directement la protection de l'environnement. Cela a suscité la suspicion: les questions de l'environnement seraient maintenant utilisées par le Nord en tant que protectionnisme camouflé pour empêcher les pays en développement d'avancer.
5. Singapour se trouve entre le monde développé et le monde en développement. Notre économie est aujourd'hui dotée de secteurs de services et d'industries relativement avancés mais nous sommes plus vulnérables que la plupart aux changements extérieurs défavorables. Nous définissons notre identité internationale en tant que membre du groupe des 77 et du Mouvement des pays non alignés. Nous avons vu après Rio réapparaître des divisions Nord-Sud sur l'environnement avec un sentiment d'inquiétude profonde et croissante.

6. L'interdépendance environnementale est une réalité inéluctable et dure. Nous n'avons pas d'illusions quant à la nécessité d'un effort international concerté et continu. Singapour a joué un rôle dans l'élaboration d'un consensus Nord-Sud, avant et pendant le Sommet de Rio. Mais nous sommes assez réalistes pour comprendre que les circonstances étaient exceptionnelles. Ce qu'un petit pays peut faire seul après Rio ne compte guère.

7. Seul l'exemple d'une grande économie mondiale peut relancer et raviver l'Accord général. C'est ainsi que, lorsque le Chancelier Helmut Kohl a invité Singapour à se joindre à l'Allemagne, à l'Afrique du Sud et au Brésil pour lancer une nouvelle initiative à la session extraordinaire, je n'ai pas hésité. L'Allemagne connaît les mêmes défis immédiats que les autres pays développés, mais le chancelier Kohl agit avec conviction et courage et avec une vision plus large. Il mérite d'être appuyé. Il est de notre intérêt de lui donner cet appui.

8. Nous sommes quatre pays appartenant à quatre continents différents, qui connaissent des niveaux différents de développement et des problèmes d'environnement différents. Notre modeste initiative concerne les priorités du Nord et du Sud. Nous espérons que notre capacité de travailler ensemble pourra servir de catalyseur à une action internationale plus large et un partenariat continu Nord-Sud.

9. Singapour, petit île urbanisée à forte densité de population, traite l'environnement avec beaucoup de sérieux. Sinon, notre pays ne serait pas vivable. Nous voulons améliorer notre qualité de vie. Notre expérience n'est peut-être pas directement transférable à d'autres pays en développement, mais le fait que nous ayons réussi à atteindre un niveau élevé de protection de l'environnement dans un milieu urbain pourrait en intéresser quelques-uns.

10. Les nouvelles propositions que nous avons faites hier avec nos partenaires pour une "Décennie de la production et de l'utilisation durables de l'énergie", pour une "Conférence sur le développement urbain durable" et pour un "Transport écologiquement acceptable" sont des domaines de préoccupation auxquels Singapour accorde la plus grande attention.

11. Aucun pays ne dispose de toutes les réponses. Singapour ne cesse de tirer des enseignements d'autres pays, de leurs succès et de leurs erreurs. La coopération est nécessaire pour régler les problèmes mondiaux du développement durable.

12. C'est dans cet esprit que je peux annoncer le Programme singapourien d'assistance technique pour le développement durable des pays en développement (voir annexe I). Ce programme portera sur des domaines comme l'urbanisation, la gestion des parcs et les transports. Nous espérons qu'il aidera les pays en développement à mettre en œuvre certains aspects d'Action 21. Ce qu'un pays ayant une population de 3 millions d'habitants peut faire au plan mondial n'est qu'une goutte d'eau dans la mer, mais nous offrons le Programme singapourien d'assistance technique pour le développement durable comme une preuve tangible de notre volonté de promouvoir encore la coopération dans le développement durable. Nous espérons qu'il encouragera les pays plus grands et plus prospères du Nord à honorer leurs engagements et à se joindre à nous dans ce qui doit être une entreprise mondiale.

ANNEXE I

PROGRAMME SINGAPOURIEN D'ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LE  
DEVELOPPEMENT DURABLE DES PAYS EN DEVELOPPEMENT

1. Il s'agit d'un programme d'assistance technique destiné à aider les pays en développement à mettre en oeuvre Action 21. Il sera doté de 3 millions de dollars sur les trois ans à venir. La formation sera assurée à Singapour et portera sur des domaines très variés dont la gestion des déchets solides, la gestion de l'environnement côtier, la gestion de l'environnement urbain, l'hygiène du milieu, la lutte contre la pollution de l'air et le traitement des eaux usées.
2. Les cours porteront notamment sur les sujets suivants:
  - a) services de construction;
  - b) génie hydrotechnique;
  - c) gestion de l'environnement industriel urbain;
  - d) surveillance hydrologique dans l'évaluation de l'impact sur l'environnement;
  - e) fonctionnement et maintenance des stations de transfert des déchets et des usines d'incinération;
  - f) planification et construction d'un système de drainage urbain;
  - g) surveillance et évaluation environnementales;
  - h) indice de pollution.

Les pays en développement sont invités à présenter leur demande d'inscription aux cours ci-dessus à l'adresse suivante:

Technical Co-operation Directorate  
Ministry of Foreign Affairs  
#07-00 Raffles City Tower  
North Bridge Road  
Singapore 179101  
Tél.: + 65/336.1177  
Fax: + 65/330.5900

ou par l'intermédiaire de:

Singapore Permanent Mission to the UN in New York  
231 East 51st Street  
New York, N.Y. 10022  
Tél.: + 1.212/826.0840  
Fax: + 1.212/826.2964

Nous prévoyons des groupes de quelque 20 participants par cours. Si le programme a du succès, le nombre de places disponibles pourrait être augmenté par la suite.

3. Ce qu'un petit pays comme Singapour peut faire est forcément limité, mais ce programme constitue une preuve tangible de notre volonté de renforcer la coopération Sud-Sud pour un développement durable. Nous espérons qu'il jouera un rôle de catalyseur et encouragera d'autres pays plus grands et plus prospères à honorer leurs engagements et à aider les pays en développement à faire face aux défis environnementaux.